

Sur ces divers emblèmes, Osée rappelle toujours à ses frères le caractère spirituel ou moral de leurs rapports avec Yaveh et l'amour de préférence dont ils sont l'objet. Et certes, la précaution n'est pas inutile et l'enseignement vient à son heure. Nous n'avons pas à étudier à fonds la pensée israélite touchant la relation entre le peuple et Dieu.

Quelques remarques vont suffire. Osée ne prêchait point, sans doute, une vérité nouvelle, mais une vérité renouvelée. Les enfants d'Israël avaient laissé s'oblitérer les traditions Mosaiques au sujet de l'alliance, et voici de quelle manière. Les peuplades chananéennes qu'ils avaient refoulées autour d'eux pour occuper le territoire se vengeaient des conquérants par une absorption lente dont le mariage et l'esclavage n'étaient pas les moindres facteurs. Or ces peuplades professaient les idées les plus grossières au sujet de la divinité. Le dieu n'était pas seulement le protecteur naturel du pays, mais on croyait se rattacher à lui par descendance charnelle. Il était considéré de plus comme le principe fécondateur immédiat de la nature. On n'avait pas même l'idée d'une relation mystique avec les habitants du pays.

Par une pénétration sourde, et à des degrés qu'il n'est guère facile d'apprécier, ces bas sentiments avaient trouvé faveur auprès des israélites, et altéré peu à peu le sentiment légué par Moïse, le grand sentiment primitif, sans complexité et sans nuances comme le désert où il s'était épanoui. Au Livre des Juges, on signale à plusieurs endroits, et pour le réprover, cet asservissement religieux et national. Ainsi donc, l'attitude du prophète Osée nous paraît suffisamment expliquée. Sa position franchement spiritualiste ne l'est pas trop, si l'on considère que bientôt Isaïe et Jérémie vont reprendre la même idée sans plus de succès ; surtout si l'on veut bien se rappeler ce que Notre-Seigneur devait dépenser, huit siècles plus tard, d'efforts et de patience pour ne pas réussir à acclimater dans l'esprit des Juifs cette équivalente notion : *Regnum Dei intra vos est.*

Au reste, les *reproches* du prophète Osée aux enfants d'Israël, en nous faisant connaître l'état moral du peuple